



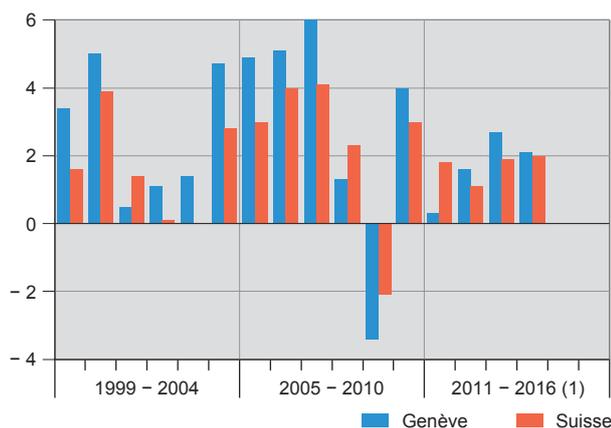
INFORMATIONS STATISTIQUES

ÉVOLUTION DU PIB GENEVOIS DE 1998 À 2014

Entre 1998 et 2014, le produit intérieur brut (PIB) genevois progresse de 2,5 % par année en moyenne (en termes réels), soit une croissance supérieure à celle observée au niveau national (+ 2,0 %). Durant cette période, l'économie genevoise, comme l'économie suisse et mondiale, n'a pas progressé de manière constante, mais a traversé des phases d'expansion, de stagnation et de contraction.

Ces phases sont généralement plus marquées à Genève qu'à l'échelon suisse. Cela s'explique notamment par la plus petite taille de l'économie genevoise et la place importante occupée par des branches d'activités particulièrement exposées aux évolutions de la conjoncture économique, comme les activités financières.

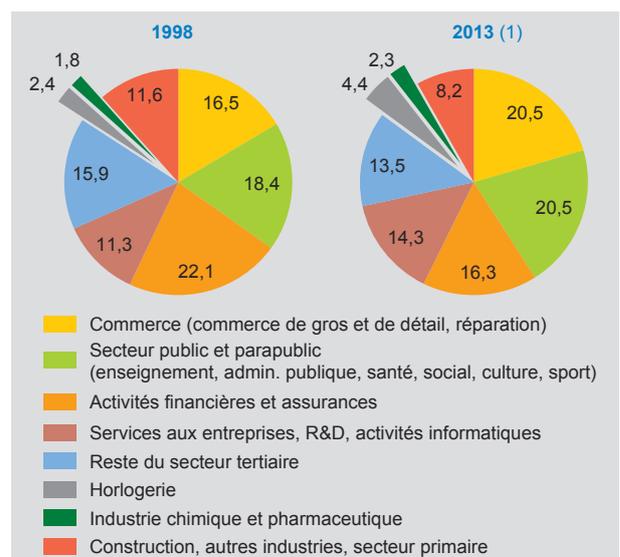
Variation annuelle du PIB aux prix du marché, en termes réels, depuis 1999
En % Suisse / Canton de Genève



(1) De 2012 à 2014 : chiffres provisoires.

Source : Institut Créa / OCSTAT / BCGE / OFS

Contribution au PIB, selon l'activité économique, en 1998 et 2013
En % Canton de Genève



(1) Chiffres provisoires. Chiffres 2014 selon l'activité pas encore disponibles.

Source : Institut Créa / OCSTAT / BCGE



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Entre le premier trimestre 1998 et le premier trimestre 2000, la croissance du produit intérieur brut (PIB) genevois est soutenue. Elle atteint 4,6 % en moyenne annuelle. Dans le même temps, l'économie suisse progresse de 2,6 % par an.

Au cours des trois années qui suivent (du deuxième trimestre 2000 au deuxième trimestre 2003), un net ralentissement de l'activité économique mondiale est observé. Genève résiste moins bien à cette crise que l'ensemble de la Suisse (le PIB progresse de 0,4 % en moyenne annuelle, contre + 0,7 % au niveau national).

A cela succède une période de quatre ans et demi de forte croissance (du troisième trimestre 2003 à fin 2007, + 5,3 % en moyenne annuelle à Genève et + 3,6 % en Suisse), interrompue par le début de la crise financière dite des « subprimes ».

Cette crise touche fortement l'économie genevoise en raison de la place importante qu'y occupent les activités financières. Entre le début 2008 et le milieu de l'année 2009, le PIB genevois recule de 3,3 % en moyenne annuelle (- 1,2 % pour la Suisse dans le même temps).

Depuis lors, l'économie genevoise croît de manière modérée (+ 2,3 % par an en moyenne entre le troisième trimestre 2009 et la fin 2014) et irrégulière. Lors de cette période, la progression du PIB cantonal est légèrement plus dynamique que celle du PIB national (+ 2,0 % en moyenne annuelle).

La phase de croissance modérée observée depuis le troisième trimestre 2009 devrait s'interrompre en 2015, à la suite de l'abandon du cours plancher du franc par rapport à l'euro, annoncée le 15 janvier 2015 par la BNS.

PIB tendanciel et composante cyclique

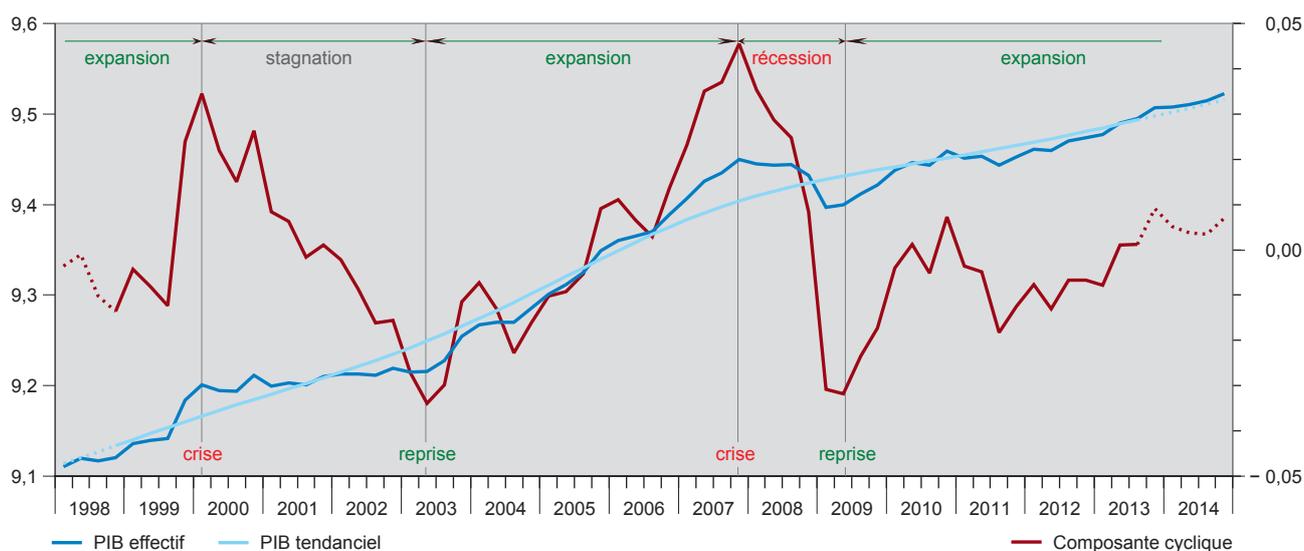
Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur monétaire des biens et services produits par les agents économiques sur un territoire donné. De son évolution, trois types de phases (ou cycles) peuvent être distingués : les phases d'*expansion* de l'économie, qui se caractérisent par une croissance du PIB ; les phases de *stagnation*, au cours desquelles la progression du PIB est faible ou inexistante ; les phases de *récession*, qui se caractérisent par une décroissance du PIB.

Le passage d'une phase d'expansion à une phase de récession ou, dans une moindre mesure, de stagnation constitue une *crise*, tandis que le passage à une phase d'expansion constitue une *reprise*. Il est possible de représenter ces différentes phases en décomposant le PIB effectif en un PIB tendanciel et une composante cyclique¹. L'estimation du PIB tendanciel à chaque trimestre se base à la fois sur les trimestres précédents et les trimestres suivants. Il est par conséquent prudent de ne pas interpréter le début et la fin de la série (en pointillé dans le graphique ci-dessous).

PIB effectif et tendance (échelle de gauche), composante cyclique (échelle de droite), depuis 1998 (1)

Chiffres trimestriels, en logarithme

Canton de Genève



(1) De 2012 à 2014 : chiffres provisoires.

Source : Institut Créa / OCSTAT / BCGE

¹ Les estimations du PIB tendanciel et de la composante cyclique proviennent de l'application d'un filtre de Hodrick-Prescott, souvent utilisé pour l'analyse de séries macro-économiques.

ÉVOLUTION DES PRINCIPALES BRANCHES

Depuis 1998, les quatre branches d'activités qui dominent l'économie genevoise n'ont pas changé, mais elles ont évolué différemment. Le *secteur public et parapublic* (qui représente 10,5 milliards de francs de valeur ajoutée brute en 2013, soit 20,5 % du PIB cantonal) et les *services aux entreprises, R&D et activités informatiques* (7,3 milliards ; 14,3 %) progressent de manière régulière et à un rythme légèrement supérieur à celui du PIB cantonal.

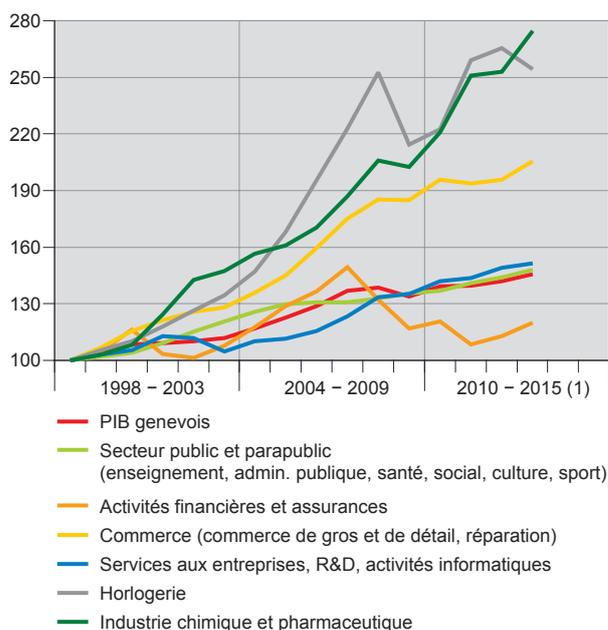
Les *activités financières et assurances* (8,3 milliards ; 16,3 %) ont subi de plein fouet la crise financière, dite des « subprimes », de 2008-2009. Depuis 1998, cette branche croît de 1,2 % par an en moyenne, soit un rythme deux fois plus faible que celui du PIB genevois. A l'opposé, la branche du *commerce* (10,5 milliards ; 20,5 %), qui comprend les activités de négoce international, a enregistré une croissance deux fois plus forte que celle du PIB cantonal : + 4,9 % par an depuis 1998.

Dans le secteur secondaire, l'*horlogerie* (2,3 milliards ; 4,4 %) et les *industries chimique et pharmaceutique* (1,2 milliard ; 2,3 %) affichent des taux de croissance élevés. Au cours de la période, l'*horlogerie* progresse de 6,4 % en moyenne par an. En particulier, la branche connaît un épisode de forte expansion, de 2005 à 2008, puis un repli pendant la crise des « subprimes ». Les *industries chimique et pharmaceutique* enregistrent une croissance encore plus importante : + 7,0 % par an en moyenne entre 1998 et 2013. La branche de la *construction* (1,7 milliard ; 3,3 %) ne connaît pas le même dynamisme, avec une progression de 1,5 % par an.

Evolution de la valeur ajoutée brute, selon l'activité économique, depuis 1998

Indice (1998 = 100)

Canton de Genève



(1) En 2012 et 2013 : chiffres provisoires. Chiffres 2014 selon l'activité pas encore disponibles.

Source : Institut Créa / OCSTAT / BCGE

Révision du PIB cantonal en 2014 : passage au système européen des comptes de 2010 (SEC 2010)

Cette publication est la première analyse de l'évolution du produit intérieur brut (PIB) cantonal diffusée depuis le passage au système européen des comptes SEC 2010. Cette révision conceptuelle des comptes nationaux, adoptée par la plupart des pays et concrétisée au niveau national à l'automne 2014, a un impact important sur la définition et le calcul du PIB.

Ainsi, les nouveaux résultats (publiés pour la première fois à l'échelon cantonal en décembre 2014) ne sont pas comparables avec ceux établis avant la révision. Des résultats rétrospectifs ont été calculés sur cette nouvelle base depuis 1998.

L'élément principal de cette révision concerne les dépenses de recherche et développement (R&D). Considérées dans l'ancien système comme des dépenses courantes, donc de la consommation intermédiaire, elles font désormais partie des investissements.

D'autres modifications significatives, qui concernent notamment les dépenses militaires, les administrations publiques et la balance des paiements, rentrent dans le cadre de la révision et influent sur le calcul du PIB.

L'effet de la révision sur le *niveau* du PIB est important : pour les cinq dernières années, le PIB genevois est près de 6 % plus élevé qu'avant la révision. Par contre, l'effet sur l'*évolution* du PIB est faible.

Cette révision modifie également le poids relatif des différentes branches économiques dans le PIB cantonal. A Genève, l'importance relative du *commerce* et des *activités financières* dans le PIB est légèrement amoindrie par la révision, au profit des *services aux entreprises, R&D, activités informatiques* et du *secteur public et parapublic*.

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

http://www.ge.ch/statistique/domaines/aperçu.asp?dom=04_02

Département présidentiel

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Roland Rietschin

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé

à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse

© OCSTAT, Genève 2015. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

INFORMATIONS STATISTIQUES

N° 10 – MARS 2015

27.03.2015

